

**Zeitschrift:** The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

**Herausgeber:** Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

**Band:** - (1940)

**Heft:** 956

**Artikel:** Le ministre de Suisse au City Swiss Club

**Autor:** J.Z.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-689362>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Seventeenth and Eighteenth Centuries" that is full of valuable information, particularly on the difficult subject of ornamentation.

If he had cultivated a brilliant virtuosity on five or six instruments as well, it would have been a miracle. But he had no use for miracles. What he wanted was to show at his Festivals how people played in their own homes under the Tudors and the Stuarts, and it was not to be supposed that they all performed like modern concert-givers when they produced their chests of viols for a pleasant evening of musical conviviality. Indeed, if their performances were as good as those usually heard during that happy week or fortnight of summer offered to music-lovers by the Dolmetsches year after year, they must have been exceptionally lucky. But if perfection was not to be had at Haslemere, nobody turned a hair, and it seemed all beautifully in the picture. I have seen Dolmetsch worrying over a lute, looking rather like Mime puzzling over the shattered pieces of Siegfried's sword, and declare frankly that the instrument was beyond him; and I shall never forget the consternation of one of his audiences at the end of a very long concert, when the party broke down in the finale of a Brandenburg Concerto, and Dolmetsch exclaimed: "Neverrr mind; we arrre not ashamed; we starrrt again; frrom the beginning" — and they recommenced, not from the beginning of the finale, but of the whole Concerto!

He was a tyrant, of course, but unlike Mime, whom he resembled in a great profusion of unruly grey hair and beard, he did not lust wickedly and futilely after domination; he was loved for his tyranny because it was the expression of a passionate quest for noble things.

\* \* \*

(*"Catholic Herald,"* 8.3.40.)

A Requiem Mass was offered last Saturday at the Church of Our Lady of Lourdes, Haslemere, for Mr. Eugene Arnold Dolmetsch, who died on February 28th, in his eighty-third year. The interment followed in the Catholic cemetery at Shottermill.

Arnold Dolmetsch will be long remembered as one of the greatest authorities in modern times on old musical instruments and their music. When he was seventy years of age he was honoured by the launching of the Dolmetsch Foundation, for the encouragement of the revival of early instrumental music. At Haslemere, where he had lived for more than twenty years, and had his workshops, he founded the Haslemere Festival.

Born in France, of Swiss parentage, Dolmetsch became later, by naturalisation, a British subject. For a time he settled in the United States, but the main part of his research work was done in this country. That work recovered the beauty of many ancient instruments which had become, for most of the public, names only.

This ardent lover of the past in instrumentation restored many an ancient piece of work with his own hands, and at Haslemere the festival was always an occasion of delighting the ears of those attending with something fresh, in the way of a discovery, about which the discoverer was enthusiastic. For his services to music Dolmetsch was granted, a few years ago, a Civil List pension. His native country created him a Chevalier of the Légion of Honour.

## LE MINISTRE DE SUISSE AU CITY SWISS CLUB.

Au cours de sa longue existence de plus de seize lustres, le City Swiss Club a eu maintes occasions de recevoir et honorer à ses réunions mensuelles ou extraordinaires des compatriotes distingués, de passage ou nouvellement arrivés à Londres ou bien aussi sur le point de rentrer au pays après une activité utile et féconde au sein de notre colonie. Cette excellente tradition, il l'a observée mardi 5 mars, ainsi qu'il convient, pour accueillir Monsieur Walther Thurnheer, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la Confédération Helvétique près la Cour de St. James.

Ainsi, après le mémorable dîner d'adieu offert par la colonie tout entière à Monsieur et Madame Paravicini, au Monico en décembre dernier, à trois jours près de la grandiose et merveilleuse réception faite par l'ensemble de cette même colonie à leurs distingués et très sympathiques successeurs, Monsieur et Madame Thurnheer, au Dorchester samedi 2 Mars, le City Swiss Club, comme tel, a eu le privilège et l'honneur de souhaiter une cordiale et chaleureuse bienvenue au nouveau Chef de mission suisse en Grande-Bretagne.

L'empressement des membres à prendre part à cette assemblée de grande occasion pour témoigner leur profond attachement à notre Mère-Patrie, à ses institutions et à son représentant officiel, s'est révélé d'une manière éloquente par la présence de plus de cent compatriotes et amis. Il serait trop long d'en faire ici tous les noms, mais pour les annales signalons parmi eux les collaborateurs du ministre : M. Preiswerk, chef de la division spéciale, M. Girardet, attaché commercial, M. de Rham ; les chefs des principales maisons suisses établies ici : M. Lorsignol et M. de Wolff, directeur de la Swiss Bank Corporation, M. Gassmann, sous-directeur de l'agence des Chemins de fer fédéraux, M. Wuthrich, directeur de la fabrique de machines d'Oerlikon, M. Steiner, directeur de Volkart Bros., M. Walser, le vénéré chef de la maison homonyme de tressage, chapeaux, etc., M. Gattiker, directeur des Tissages mécaniques de soieries d'Amriswil, M. Baume, chef de la maison homonyme représentant les montres Longines ; d'autres personnalités : le colonel Bon, président du Fonds de Secours, M. Suter, président de la Nouvelle Société Helvétique, le docteur Pettavel, M. Léon Rueff, et tant

Telephone Numbers :  
MUSEUM 4302 (*Visitors*)  
MUSEUM 7055 (*Office*)

Established  
OVER  
50 Years.

"Ben faranno i Paganî"  
Purgatorio C. xii. Dante

"Venir se ne dee giu  
tra' miei Meschini."  
Dante. Inferno. C. xxvi."

## PAGANI'S RESTAURANT

GREAT PORTLAND STREET, LONDON, W. 1.

•• LINDA MESCHINI      ARTHUR MESCHINI      } Sole Proprietors.      ••

d'autres occupant des places en vue dans la finance, le commerce et l'industrie, sans oublier les amis et conférenciers si appréciés du City Swiss Club : le professeur Thiéry et M. Tustin.

A la fin d'un dîner à la fois simple et excellent, tout à l'honneur de la renommée du Restaurant Pagani et de notre ami, M. Meschini, après que l'assemblée eut honoré les "toasts" traditionnels au Roi Georges VI et à notre Patrie, le président du City Swiss Club, M. Louis Chapuis, dont chacun se plait à reconnaître le lustre personnel et oratoire que sa présidence confère à notre première société, prit la parole pour dire d'abord que les absents de la réception au Dorchester ont manqué une des plus belles manifestations patriotiques de la colonie. Il exprime à Monsieur Thurnheer la reconnaissance du City Swiss Club pour son empressement à honorer ce dernier de sa visite et ajoute l'espoir qu'il se sentira dans l'intimité au sein de cette assemblée où il trouvera de bons Suisses, établis pour beaucoup depuis vingt, quarante, cinquante ans ici et conservant toujours leur amour pour leur Patrie. Il assure le ministre que le Club fait œuvre utile et patriotique et que tous ses membres ne demandent que de pouvoir collaborer avec lui dans sa haute mission.

Arrivé à sa 85me année, le City Swiss Club a oublié, dit le Président, les douleurs de sa première dentition, mais il reste jeune malgré tout et maintient une tradition. Il compte, ajoute-t-il, des représentants de toutes les activités suisses en Grande-Bretagne : des industriels, des commerçants, des professeurs, même des rentiers et beaucoup de banquiers.

Et il conclut en demandant à notre nouveau ministre de bien vouloir continuer la bonne coutume au City Swiss Club d'honorer les personnages éminents de Suisse venant à Londres et il lui renouvelle un très cordial "Soyez le bienvenu parmi nous !"

Dans un discours senti et fort écouté, Monsieur Thurnheer tient à exprimer sa reconnaissance pour les aimables paroles du président ; elles viennent du cœur, dit-il et il en est touché.

Le ministre passe ensuite en revue les événements qui, déjà avant notre merveilleuse exposition nationale et le magnifique témoignage d'activité en unité qu'elle a donné, ont fait amasser à l'horizon ces nuages noirs qui, aujourd'hui, pèsent si lourdement sur le monde. Il parle de leurs répercussions funestes sur nombre de nos industries nationales, principalement celles de luxe, au moment où elles allaient se retrouver de la crise de 1914-1918 ; il fait allusion aux conséquences profondes découlant des mesures de guerre et affectant tous les domaines de l'économie nationale des neutres également.

La Suisse heureusement, dit Monsieur Thurnheer, a pris ses précautions à l'avance, en particulier en s'assurant une flotte marchande qui doit maintenir notre ravitaillement.

Il termine en espérant que les efforts d'arrangements entre la Suisse et la Grande-Bretagne pour les échanges commerciaux aboutiront à un résultat satisfaisant.

La partie oratoire se termine par les souhaits traditionnels de bienvenue aux nombreux invités, au nom desquels M. Tustin, dans un charmant discours mêlant l'humour aux compliments, exprime les remerciements de tous pour l'accueil hospitalier que le Club leur a fait. Et l'assemblée passe à l'ordre du jour.

Sans entrer dans les détails qui appartiennent plus au procès-verbal qu'à cette imparfaite chronique, disons seulement que Monsieur Thurnheer est élu et accepte les fonctions de Président d'Honneur du City Swiss Club aux acclamations prolongées de toute l'assemblée.

Les membres votent à l'unanimité une donation spéciale de £100.— en faveur du Fonds de Secours pour les Suisses pauvres à Londres, qui se ressent de la dureté des temps présents. Le colonel Bon remercie le Club de son beau geste.

A la fin de cette soirée, agrémentée encore de quelques chants patriotiques, Monsieur Thurnheer fait dire qu'il désire faire la connaissance de chacun. Et c'est jusque tard que cet acte de parfaite et exquise courtoisie toute démocratique retient notre nouveau ministre en serrements de mains et conversations multiples.

Que pourrait être de meilleur augure?

J. Z.

## FORTHCOMING EVENTS.

Friday, April 19th, at 7.30 p.m. — Nouvelle Société Helvétique — Monthly Meeting, at Swiss House, 35, Fitzroy Square, W.1.

## Divine Services.

Dimanche 17 Mars 1940: LES RAMEAUX: à l'Eglise Suisse, 79, Endell Street, W.C.2.

11h. Culte et Cène M. M. Pradervand.

11h. Ecole du dimanche.

6h. Culte au Foyer Suisse, 15 Bedford Way, W.C.1.

Jeudi 21 mars, à 6h. au Foyer Suisse, HEURE DE RECUEILLEMENT.

SERVICE FUNEBRE.

Le 12 mars 1940, Germain Riedo, âgé de 79 ans.

Pour tout ce qui concerne le ministère pastoral, prière de s'adresser à Monsieur le pasteur Marcel Pradervand, 65, Mount View Road, N.4. (Téléphone Mountview 5003). Heure de réception à l'église le mercredi de 11-12h.30.

Sonntag, den 17. März 1940: Palmsonntag: in der Schweizerkirche, 9, Gresham Street, E.C.2.

11 Uhr. Gottesdienst.

6 Uhr. Gottesdienst in französisch im Foyer Suisse.

Für Amtshandlungen u. alle Anfragen wende man sich an Pfr. Stutz, 23, Womersley Road, N.8. (MOU. 4649).

Printed and Published by THE FREDERICK PRINTING CO., LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C.2.

